

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

3 DÉCEMBRE 1947.

PROJET DE LOI

relatif à l'épuration civique.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. LAMBOTTE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Préliminaires.

Il n'est pas inutile, avant d'examiner le projet de loi relatif à l'épuration civique, de rappeler les différentes peines portées par le code de 1867.

Le législateur de 1810 a effectué une division tripartite des infractions :

- 1° Les crimes;
- 2° Les délits;
- 3° Les contraventions.

Cette division a été reprise par le code pénal belge de 1867.

L'infraction réprimée d'une peine criminelle est un crime.

L'infraction réprimée d'une peine correctionnelle est un délit.

L'infraction réprimée d'une peine de police est une contravention.

(1) Composition de la Commission : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charloteaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{me}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Soudan. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Voir :

496 (1946-1947) : Projet de loi.

3 DECEMBER 1947.

WETSONTWERP

betreffende de epuratie in zake burgertrouw.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER LAMBOTTE.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Inleiding.

Vooraleer het wetsontwerp betreffende de epuratie in zake burgertrouw te behandelen, is het niet overbodig te herinneren aan de verschillende straffen die in het eerste Wetboek van 1867 voorzien worden.

De wetgever van 1810 heeft de misdrijven in drie categorieën ingedeeld :

- 1° De misdaden;
- 2° De wanbedrijven;
- 3° De overtredingen.

Die indeling werd overgenomen door het Belgisch Wetboek van Strafrecht van 1867.

Het misdrijf, dat door een criminele straf wordt beteugeld, is een misdaad.

Het misdrijf, dat door een correctionele straf wordt beteugeld, is een wanbedrijf.

Het misdrijf, dat door een politiestraf wordt beteugeld, is een overtreding.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charloteaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (Mevr.), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Soudan. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

496 (1946-1947) : Wetsontwerp.

G.

Ainsi que l'écrit Monsieur Braas dans son *Précis de Droit pénal*: « Les textes répressifs déterminant les peines en tenant compte de la gravité respective de chaque fait, le classement du code est, en réalité, basé sur l'importance de ce fait et la gravité du trouble social qu'il apporte. L'article 7 du code pénal indique quelles peines sont criminelles, correctionnelles ou de police. »

Les peines criminelles sont: la mort, les travaux forcés, la détention, la réclusion.

Les peines correctionnelles sont l'amende au-dessus de 25 francs et l'emprisonnement de 8 jours à 5 ans.

Les peines de police sont l'amende de 1 à 25 francs et l'emprisonnement de 1 à 7 jours.

Le meurtre, étant réprimé des travaux forcés, constitue un crime. Le bri de scellés, puni d'emprisonnement de 6 mois à 2 ans, est un délit. Quant à l'injure verbale, frappée d'une amende de 10 à 20 francs, elle n'est qu'une contravention.

C'est donc la nature ou le taux de la peine fixé par la loi qui détermine le caractère de l'infraction. Mais, ainsi que le professe la doctrine ratifiée en cela par la jurisprudence, « étant donné les diverses circonstances légales qui peuvent faire varier la répression, il est plus exact de dire que c'est la nature ou le taux de la peine prononcée par le juge qui engendre cet effet. »

A côté de ces peines principales, qui sont soit corporelles, soit privatives de liberté soit pécuniaires, notre Code pénal prévoit des peines accessoires diverses, qui parfois accompagnent les condamnations principales, et enfin le législateur a édicté une série d'incapacités accessoires, qui sont la suite de certaines condamnations.

Il importe de bien préciser quelles sont les peines accessoires et quelles sont les incapacités juridiques découlant des condamnations. En effet, les peines ou sanctions accessoires ont vraiment un caractère pénal, tandis que les incapacités ne constituent pas des peines, mais ont un caractère, tantôt civil, tantôt administratif, et elles se manifestent, en général de plein droit.

Cette différenciation du caractère des peines accessoires et des incapacités juridiques dérivant des condamnations est d'importance, car ainsi que l'enseignant Nypels et Servais (*Le Code pénal belge*, T. I, art. 89) le droit de grâce ne s'applique qu'aux peines... en conséquence les incapacités qui résultent de condamnations qui ne sont pas des peines, mais des conséquences de la condamnation ne peuvent être remises par voie de grâce.

On saisit dès lors tout l'intérêt qu'il y a à bien distinguer ces deux mesures de nature différente.

Certaines peines accessoires consistant dans la destitution de certains droits ou dans l'interdiction des droits civils et politiques, il faut faire le départ entre elles et les

De heer Braas schrijft in zijn *Précis de Droit pénal*: « Daar de repressieve teksten de straffen bepalen rekening houdend met de respectieve zwaarte van elk feit berust de indeling van het Wetboek, in werkelijkheid, op de belangrijkheid van dit feit en op de ernst van de maatschappelijke stoornis die het medebrengt. Artikel 7 van het Wetboek van Strafrecht bepaalt « welke straffen criminele, correctionele of politiestraffen zijn ».

Criminele straffen zijn: doodstraf, dwangarbeid, hechtenis, opsluiting.

Correctionele straffen zijn, geldboete boven 25 frank en gevangenisstraf van 8 dagen tot 5 jaar.

Politiestraffen zijn, geldboete van 1 tot 25 frank en gevangenisstraf van 1 tot 7 dagen.

Daar doodslag met dwangarbeid wordt gestraft, is hij een misdad. Zegelverbreking, die gestraft wordt met gevangenisstraf van 6 maanden tot 2 jaar, is een wanbedrijf. Mondelinge belediging die gestraft wordt met een geldboete van 10 tot 20 frank, is slechts een overtreding.

Het is dus de aard of de omvang van de door de wet vastgestelde straf die het karakter van het misdrijf bepaalt. Maar, zoals de leer, dienaangaande door de rechtspraak bekrachtigd, verkondigt « is het, gelet op de verschillende wettelijke omstandigheden die de beteugeling kunnen doen veranderen, juister te zeggen dat het de aard of de omvang van de door de rechter uitgesproken straf is welke die uitwerking veroorzaakt ».

Naast die hoofdstraffen die hetzij lichaams-, hetzij vrijheids-, hetzij geldstraffen zijn, voorziet ons Wetboek van Strafrecht verschillende bijkomende straffen, die soms gepaard gaan met de hoofdveroordeling, en ten slotte heeft de wetgever een reeks bijkomende onbekwaamheden bepaald die het gevolg zijn van sommige veroordelingen.

Het is van belang juist te bepalen welke de bijkomende straffen, en welke de juridische onbekwaamheden zijn die uit de veroordelingen voortvloeien. Inderdaad, de bijkomende straffen of sancties hebben werkelijk een strafrechtelijk kenmerk, terwijl de onbekwaamheden geen straffen zijn, maar soms van burgerlijke, soms van bestuurlijke aard zijn, en zich over 't algemeen van rechtswege openbaren.

Dit onderscheid in de aard van de bijkomende straffen en van de juridische onbekwaamheden die uit de veroordelingen voortvloeien, is van belang, want zoals Nypels en Servais leren (*Le Code Pénal Belge*, D. I. art. 89) is het recht van gratie slechts van toepassing op de straffen... zodat de uit de veroordelingen voortvloeiende onbekwaamheden, die geen straffen zijn maar gevolgen van de veroordeling, niet door gratieverlening kunnen worden kwijtgescholden.

Men begrijpt, derhalve, hoe belangrijk het is een degelijk onderscheid tussen die twee maatregelen van verschillende aard te maken.

Daar sommige bijkomende straffen bestaan in de afzetting van zekere rechten of in de ontzetting van de burgerlijke en politieke rechten, moet een onderscheid worden

incapacités juridiques, suite de condamnations, dont l'objet, en partie, est le même.

La confusion entre ces deux mesures, de caractère différent, est rendue possible par l'emploi inadéquat des termes de l'arrêté de Londres du 6 mai 1944, devenu l'article 123sexies du code pénal.

Rappelons les peines qui constituent des peines accessoires, notamment :

1° La destitution. L'article 19 du code pénal, dispose, que tous arrêts de condamnation à la peine de mort, des travaux forcés, de la détention perpétuelle ou extraordinaire et de la réclusion, prononceront contre les condamnés, la destitution des titres, grades, fonctions, emplois et offices publics, dont ils sont revêtus.

La Cour d'Assises pourra prononcer cette destitution contre les condamnés à la détention ordinaire.

La destitution remplace, en partie, la peine infamante que le code de 1810 appelait la dégradation civique.

* La destitution est l'accessoire obligé de toute condamnation à une peine criminelle, sauf la détention ordinaire pour laquelle elle est facultative aux termes de l'alinéa 2 de l'article précité. La destitution ne s'applique pas en matière correctionnelle; ainsi elle ne pourrait être prononcée, au cas où une peine correctionnelle serait appliquée, du chef d'un crime, à raison d'une excuse ou de circonstances atténuantes.

Les énonciations de l'article 19 sont larges. Elles visent tous titres, grades, fonctions, emplois et offices publics dont le condamné est pourvu.

A la différence de l'interdiction des droits civils et politiques prévue par les articles 31, 32 et 33 du code pénal, la peine de la destitution est actuelle et ne préjudicie pas à l'avenir. Théoriquement, le condamné destitué en vertu de l'article 19, pourrait être ultérieurement repourvu de fonctions, titres, emplois ou offices. (Braas. *Précis de Droit pénal. La destitution.*)

2° L'interdiction des droits civils et politiques, peine accessoire, est écrite aux articles 31, 32 et 33 du Code pénal.

Aux termes de l'article 31, tous arrêts de condamnation à la peine de mort ou aux travaux forcés prononceront contre les condamnés, l'interdiction à perpétuité du droit :

1° De remplir des fonctions, emplois ou offices publics.

2° D'éligibilité.

3° De porter aucune décoration, aucun titre de noblesse.

4° D'être juré, expert, témoin instrumentaire ou certificateur dans les actes; de déposer en justice autrement que pour y donner de simples renseignements.

gemaakt tussen deze en de juridische onbekwaamheden ingevolge veroordelingen, waarvan het voorwerp gedeeltelijk hetzelfde is.

De verwarring van die twee maatregelen, van verschillende aard, wordt mogelijk gemaakt door het ongepast gebruik van de termen van het besluit van Londen van 6 Mei 1944, dat artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht is geworden.

Laten we herinneren aan de straffen die bijkomende straffen uitmaken, namelijk :

1° De ontzetting. Artikel 19 van het Wetboek van Strafrecht bepaalt, dat alle arresten van veroordeling tot doodstraf, tot dwangarbeid, tot levenslange of buitengewone hechtenis en tot opsluiting tegen de veroordeelden de afzetting van de titels, graden, openbare ambten, bedieningen en diensten uitspreken waarmede zij bekleed zijn.

Het Hof van Assisen kan die afzetting tegen de veroordeelden tot gewone hechtenis uitspreken.

De afzetting vervangt gedeeltelijk de ontterende straf die door het Wetboek van 1810 de burgerlijke degradatie werd genoemd.

De afzetting gaat onvermijdelijk gepaard met iedere veroordeling tot een criminele straf, behalve met de gewone hechtenis waarvoor zij, luidens alinea 2 van bovengenoemd artikel, facultatief is. De afzetting is niet van toepassing in correctionele zaken; zo zou zij niet kunnen uitgesproken worden, ingeval een correctionele straf zou toegepast worden uit hoofde van een misdad, wegens een verschoning of verzachtende omstandigheden.

De opgaven van artikel 19 zijn ruim. Zij slaan op alle titels, graden, openbare ambten, bedieningen en diensten waarmede de veroordeelde bekleed is.

In tegenstelling met de bij artikelen 31, 32 en 33 van het Wetboek van Strafrecht voorziene ontzetting van de burgerlijke en politieke rechten, is de afzetting actueel en ze betreft de toekomst niet. Theoretisch, zou de veroordeelde die krachtens artikel 19 werd afgezet later opnieuw kunnen bekleed worden met openbare ambten, titels, bedieningen of diensten. (Braas, *Précis de Droit pénal. La destitution.*)

2° De ontzetting van de burgerlijke en politieke rechten, bijkomende straf, wordt voorzien in artikelen 31, 32 en 33 van het Wetboek van Strafrecht.

Luidens artikel 31, spreken alle arresten van veroordeling tot doodstraf of tot dwangarbeid tegen de veroordeelden de levenslange ontzetting uit van het recht :

1° om openbare ambten, bedieningen of diensten waar te nemen;

2° om verkozen te worden;

3° om enig ereteken, enige titel van adel te dragen;

4° om gezworene of deskundige te zijn, om als getuige in of over akten te staan, om in rechten getuigenis af te leggen, tenzij om er enkel inlichtingen te geven;

5° De faire partie d'aucun conseil de famille, d'être appelé aux fonctions de tuteur, subrogé tuteur ou curateur, si ce n'est de leurs enfants et sur l'avis conforme du conseil de famille; comme aussi de remplir les fonctions de conseil judiciaire ou administrateur provisoire.

6° De port d'armes, de faire partie de la garde civique ou de servir dans l'armée.

Il est à noter que l'interdiction de vote et d'élection prévue antérieurement au secundo a été remplacée par les dispositions de l'article 6 de la loi électorale.

« L'interdiction n'est pas une conséquence légale de la condamnation. Elle doit dans tous les cas être prononcée par les juges. D'où la conséquences qu'elle peut être remise par la grâce. Si le juge omet de la prononcer, le délinquant qui l'a encourue, y échappe et si dans le cas où, d'après la loi, elle doit être temporaire, le juge la prononce, mais en omettant d'en déterminer la durée, c'est le minimum déterminé par la loi qui doit être appliqué au condamné. » (Nypels et Servais. *Le Code pénal belge*, T. I, édition 1938).

Il suffit de nous être arrêté à ces deux peines accessoires, qui seules au reste doivent retenir notre attention, puisqu'aussi bien il s'agit de les situer exactement, d'en dégager une définition pour éviter toute confusion avec les mesures d'incapacité civiles et juridiques dérivant spécialement des arrêtés-loi du 6 mai 1944 et du 19 septembre 1945.

La destitution est donc le retrait des titres, grades, fonctions, emplois et offices publics, obligatoirement prononcée par tout arrêt portant une peine criminelle autre que la détention ordinaire. *La destitution* n'étant pas l'interdiction prévue à l'article 31 du Code Pénal, le condamné, qui a subi ou prescrit sa peine, peut être revêtu à nouveau, mais par une investiture nouvelle, de ceux des titres, des grades, fonctions, emplois et offices publics dont il a été destitué et auxquels ne s'applique pas l'interdiction qui l'atteint en vertu de l'article 31. (Nypels et Servais, *Le Code Pénal Belge*, art. 19.)

L'interdiction écrite à l'article 31 et suivants a pour but de priver les condamnés à des peines graves de l'exercice de certains droits. Telles quelles sont prévues au Code Pénal et ainsi définies, la destitution et l'interdiction sont des peines accessoires susceptibles de faire l'objet d'un recours en grâce ou de disparaître en cas de réhabilitation ou d'amnistie.

Les règles sont différentes en ce qui concerne l'interdiction des droits civils et politiques consécutive à l'application de l'arrêté-loi du 6 mai 1944 ou de celui du 19 septembre 1945.

Nous pensons que c'est à tort qu'on a appelé cette mesure qui est une incapacité civile, interdiction. Si l'on examine les textes, la conséquence de leur application n'entraîne pas la privation de l'exercice de certains droits, mais

5° om van enige familieraad deel uit te maken, om geroepen te worden tot het ambt van voogd, toeziende voogd of curator, tenzij over hun eigen kinderen en op het eensluidend advies van de familieraad, alsook om het ambt van gerechtelijk raadsman of voorlopig bewindvoerder waar te nemen;

6° om wapenen te dragen, deel uit te maken van de burgerwacht of te dienen bij het leger.

Hierbij weze opgemerkt, dat het verbod te stemmen of te kiezen, dat vroeger werd voorzien in het 2°, vervangen werd door wat wordt bepaald bij artikel 6 der kieswet.

« De ontzetting is geen wettelijk gevolg van de veroordeeling. Zij moet in alle gevallen worden uitgesproken » door de rechters. Daaruit volgt, dat zij kan worden » kwijtgescholden door de gratie. Indien de rechter nalaat » ze uit te spreken, ontsnapt de schuldige die ze heeft » opgelopen er aan en indien de rechter, ingeval zij volgens de wet tijdelijk moet zijn, ze uitspreekt maar nalaat de duur er van te bepalen, moet het bij de wet vastgestelde minimum op de veroordeelde worden toegepast » (Nypels en Servais, *Le Code Pénal Belge*, D. I. uitgave 1938).

Wij kunnen het laten bij die twee bijkomende straffen die, overigens, alleen onze aandacht moeten gaande houden, vermits het er om gaat hun juiste plaats te bepalen en er een bepaling uit af te leiden, zodat elke verwarring met de burgerlijke en juridische onbekwaamheden, inzonderheid voortvloeiend uit de besluitwetten van 6 Mei 1944 en van 19 September 1945, wordt vermeden.

De afzetting is dus de intrekking van de titels, graden, openbare ambten, bedieningen en diensten, en wordt verplicht uitgesproken door elk arrest dat een andere criminale straf eist dan gewone hechtenis. Daar de *afzetting* niet de bij artikel 31 van het Wetboek van Strafrecht voorziene ontzetting is, kan de veroordeelde wiens straf is verjaard of die ze heeft ondergaan, opnieuw, maar dan door een nieuwe bevestiging, worden bekleed met de titels, graden, openbare ambten, bedieningen en diensten, waarvan hij de afzetting heeft opgelopen maar waarop de ontzetting, die hem krachtens artikel 31 treft, niet van toepassing is. (Nypels en Servais, *Le Code Pénal Belge*, art. 19.)

De in artikel 31 en volgende voorziene *ontzetting* heeft ten doel de tot zware straffen veroordeelden te beroven van de uitoefening van sommige rechten. Zoals de afzetting en de ontzetting in het Wetboek van Strafrecht voorzien en bepaald zijn, zijn zij bijkomende straffen die het voorwerp kunnen uitmaken van een verzoek om gratie of, in geval van eerherstel of amnestie, kunnen verdwijnen.

De regels zijn verschillend wat de ontzetting betreft van de burgerlijke en politieke rechten, die een gevolg is van de toepassing van de besluitwet van 6 Mei 1944 of van deze van 19 September 1945.

Wij zijn van oordeel dat men die maatregel, die een burgerlijke onbekwaamheid is, ten onrechte ontzetting heeft genoemd. Wanneer men de teksten onderzoekt, stelt men vast dat hun toepassing niet de beroving van de uit-

frappe le droit lui-même en en dépouillant complètement le titulaire.

Or, si nous voulons bien admettre qu'interdire visé l'exercice d'un droit, il faut reconnaître que la portée de l'arrêté-loi du 6 mai 1944 est toute différente. La qualification, interdiction, employée pour caractériser les mesures prises par l'arrêté-loi du 6 mai 1944 est erronée, il ne s'agit pas d'interdiction mais bien de déchéance.

Ce n'est pas une querelle de mots. Le droit pénal est de stricte interprétation, l'emploi du mot propre fait les textes clairs, en rend l'application plus aisée.

Qu'on n'objecte pas que le législateur de 1867 a lui-même employé l'expression interdiction dans le sens de déchéance, en organisant l'interdiction légale prévue par les articles 20 et suivants. L'interdiction légale édictée par le Code Pénal est une incapacité existant de plein droit par l'effet de la loi.

Suivant l'article 22 du Code Pénal, l'interdiction légale enlève au condamné la capacité d'administrer ses biens et d'en disposer, si ce n'est par testament.

A l'expiration de la peine, l'interdiction légale cesse de plein droit, sans qu'il soit besoin d'en demander la mainlevée.

L'interdiction légale vise l'exercice de certains droits, dont elle prive le condamné; elle ne porte pas sur ces droits eux-mêmes.

Le défaut de précision du vocabulaire est une des principales critiques qui doit être adressée aux arrêtés du 6 mai 1944 et du 19 septembre 1945.

Les auteurs de l'arrêté-loi du 6 mai 1944 parlent de l'interdiction et de la suspension de l'exercice de certains droits. Dans leur esprit, l'interdiction s'applique comme mesure consécutive à une peine criminelle; dans ce cas, le condamné sera privé à vie de toute une série de droits y compris les droits de vote, d'élection et d'éligibilité; tandis que d'une part la suspension de l'exercice des droits de vote, d'élection et d'éligibilité pour une durée de 10 ans sera consécutive à une condamnation correctionnelle inférieure à un mois d'emprisonnement, et d'autre part suivant que la condamnation correctionnelle est inférieure ou supérieure à trois ans, la suspension de l'exercice des droits, prévus à l'article 123sexties du Code Pénal, durera 10 ou 20 ans.

Les auteurs de l'arrêté du 6 mai 1944 se sont rendu compte de la différence existant entre « la privation de certains droits à perpétuité » et « la privation temporaire de l'exercice de certains droits ».

La terminologie employée pour marquer la distinction ne fut pas heureuse.

Quoi qu'il en soit, nous pensons que, dès l'instant où la privation de certains droits est à perpétuité, il s'agit de déchéance, parce que la mesure entraîne le retrait du droit visé, tandis que dans le cas où la privation est temporaire

exercice van sommige rechten medebrengt, maar het recht zelf treft door de drager volledig er van te beroven.

Welnu, indien wij willen aannemen dat de ontzetting slaat op de uitoefening van een recht, dan dient erkend dat de draagwijdte van de besluitwet van 6 Mei 1944 heel wat anders is. De benaming, n.l. ontzetting, die gebruikt wordt om de maatregelen, genomen door de besluitwet van 6 Mei 1944, te kenmerken, is verkeerd; het geldt hier niet ontzetting, maar wel vervallenverklaring.

Dit is geen woordenstrijd. Het strafrecht dient strikt uitgelegd, het juiste woord maakt klare teksten en maakt de toepassing er van gemakkelijker.

Men werpe niet tegen, dat de wetgever van 1867 zelf de uitdrukking ontzetting heeft gebruikt in de zin van vervallenverklaring, toen hij de wettelijke ontzetting voorzien door artikelen 20 en volgende heeft geregeld. De door het Wetboek van Strafrecht vastgestelde wettelijke ontzetting is een onbekwaamheid die van rechtswege bestaat door de uitwerking van de wet.

Volgens artikel 22 van het Wetboek van Strafrecht, ontnemt de wettelijke ontzetting aan de veroordeelde de bekwaamheid om zijn goederen te beheren en er over te beschikken, tenzij bij testament.

Bij het einde van de straf, houdt de wettelijke ontzetting van rechtswege op, zonder dat het nodig is de opheffing er van te vragen.

De wettelijke ontzetting slaat op de uitoefening van sommige rechten, waarvan zij de veroordeelde berooft; zij slaat niet op die rechten zelf.

Het gebrek aan nauwkeurigheid van de terminologie is een van de bijzonderste bezwaren welke tegen de besluiten van 6 Mei 1944 en van 19 September 1945 moet worden gemaakt.

Zij die de besluitwet van 6 Mei 1944 hebben gemaakt, spreken van de ontzetting en van de schorsing van de uitoefening van sommige rechten. Naar hun mening, wordt de ontzetting toegepast als een maatregel die het gevolg is van een criminele straf; in dit geval, zal de veroordeelde levenslang beroofd zijn van een gehele reeks rechten met inbegrip van het recht om te stemmen, te kiezen en verkozen te worden; daarentegen zal, enerzijds, de schorsing van de uitoefening van het recht om te stemmen, te kiezen en verkozen te worden voor een duur van 10 jaar, het gevolg zijn van een correctionele veroordeling tot minder dan één maand gevangenisstraf, en, anderzijds, zal de schorsing van de uitoefening van de rechten, voorzien in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht, 10 of 20 jaar duren naar gelang de correctionele veroordeling minder of meer bedraagt dan drie jaar.

Zij die het besluit van 6 Mei 1944 hebben gemaakt, hebben zich rekenschap gegeven van het verschil dat bestaat tussen « de levenslange beroving van sommige rechten » en « de tijdelijke beroving van de uitoefening van sommige rechten ».

De gebruikte terminologie om het onderscheid aan te geven was niet goed gekozen.

Wat er ook van weze, wij menen dat, zodra het levenslange beroving van sommige rechten geldt, het gaat over vervallenverklaring omdat de maatregel de intrekking medebrengt van het bedoelde recht, terwijl, wanneer de

la mesure porte sur l'exercice du droit, et il convient de parler de suspension de l'exercice de certains droits, limitant l'interdiction aux dispositions des articles 31 et suivants du Code Pénal.

**Différentes déchéances prévues
aux arrêtés des 6 mai 1944 et 19 septembre 1945.**

Suivant les dispositions de ces deux arrêtés les déchéances se classent en cinq catégories.

1. — La déchéance de plein droit à perpétuité et sans recours, de tous les droits prévus à l'article 123^{sexies}, consécutive à une condamnation.

En sont frappées les personnes condamnées à une peine quelconque pour infraction ou tentative d'infraction commise en temps de guerre, prévue au chapitre II, livre II, titre I (art. 113 à 123 du C. P.) aux articles 17 et 18 du Code Militaire (Arrêté-loi du 6 mai 1944, art. 2, art. 123^{sexies} C. P., modifié par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, art. 10).

2. — La déchéance de plein droit à perpétuité et sans recours, des droits prévus à l'alinéa 1^{er} de l'article premier de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, consécutive à une mesure disciplinaire.

Ce texte vise : les titulaires de tous mandats effectifs ou suppléants, fonctions, offices ou emplois publics, y compris les magistrats, notaires, avoués et huissiers révoqués, déchus, destitués ou démis d'office en raison de leur comportement à l'égard de l'ennemi durant l'occupation, les avocats, médecins, pharmaciens, agents de change, membres de l'enseignement libre subsidié par l'Etat, la Province ou la Commune, rayés des tableaux de leur ordre ou de leur profession ou congédiés de leur emploi pour le même motif.

3. — La déchéance à perpétuité des droits prévus à l'article 123^{sexies} du Code pénal, avec recours au Tribunal (art. 2 arrêté-loi du 19 septembre 1945).

Sont frappées par cette mesure les personnes qui, entre le 9 mai 1940 et le 9 mai 1945, ont fait partie d'un service, d'une administration ou d'un organisme ennemi ou d'ordre nouveau, ou ont adhéré à un parti ou mouvement d'ordre nouveau ou ont rempli un rôle important dans des organismes généralement quelconques, ennemis ou à la solde de l'ennemi, ou ont eu recours à l'intervention de l'ennemi pour régler des conflits sociaux ou organiser des services de contre-sabotage, ou ont sollicité ou accepté des indemnités octroyées par l'ennemi ou à son intervention, en vertu des ordonnances allemandes du 6 septembre 1940, ou ont collaboré à la rédaction de publications de caractères politiques, soumises au contrôle ennemi.

beroving tijdelijk is, de maatregel slaat op de uitoefening van het recht, en men in dit geval dient te spreken van de schorsing van de uitoefening van sommige rechten, terwijl de ontzetting beperkt wordt tot de bepalingen van de artikelen 31 en volgende van het Wetboek van Strafrecht.

**Verskillende vervallenverklaringen voorzien
door de besluiten van 6 Mei 1944 en 19 September 1945.**

Volgens de beschikkingen van die beide besluiten worden de vervallenverklaringen in vijf reeksen ingedeeld :

1. — Het verval van rechtswege, levenslang en zonder verhaal, van al de rechten voorzien bij artikel 123^{sexies}, als gevolg van een veroordeling.

Hierdoor worden de personen getroffen die tot welkdanige straf werden veroordeeld wegens misdrijf of poging tot misdrijf in oorlogstijd gepleegd, voorzien in hoofdstuk II, boek II, Titel I (art. 113 tot 123 van het Wetboek van Strafrecht), in artikelen 17 en 18 van het Krijgswetboek (Besluitwet van 6 Mei 1944, art. 2; art. 123^{sexies} Wetboek van Strafrecht, gewijzigd door de besluitwet van 19 September 1945, art. 10).

2. — Het verval van rechtswege, levenslang en zonder verhaal, van de rechten voorzien in de eerste alinea van het eerste artikel van de besluitwet van 19 September 1945, als gevolg van een tuchtmaatregel.

Die tekst geldt voor de titularissen van alle werkelijke of plaatsvervangende mandaten, openbare ambten, diensten of bedieningen, daarin begrepen de magistraten, notarissen, pleitbezorgers en deurwaarders die werden ontzet, vervallenverklaard, afgezet of van ambtswege ontslagen op grond van hun gedragingen ten opzichte van de vijand tijdens de bezetting; de advocaten, geneesheren, apothekers, wisselagenten, leden van het door de Staat, de Provincie of de Gemeente gesubsidieerd vrij onderwijs, die om dezelfde reden van de tabel van hun orde of van hun beroep werden geschrapt of werden afgedankt.

3. — Het levenslang verval van de in artikel 123^{sexies} van het Wetboek van Strafrecht voorziene rechten, met verhaal bij de Rechtbank (art. 2 van de besluitwet van 19 September 1945).

Door die maatregel worden de personen getroffen die tussen 9 Mei 1940 en 9 Mei 1945, deel hebben uitgemaakt van vijandelijke of tot de nieuwe orde behorende diensten, administraties of organisaties, ofwel toegetreden zijn tot een partij of beweging van de nieuwe orde, ofwel een belangrijke rol hebben vervuld in over 't algemeen welkdanige vijandelijke of in dienst van de vijand staande organismen, ofwel op de tussenkomst van de vijand beroep hebben gedaan om sociale geschillen te beslechten of diensten van tegensabotage in te richten, ofwel vergoedingen hebben aangevraagd of aanvaard die door de vijand of door diens tussenkomst werden verleend krachtens de Duitse verordeningen van 6 September 1940, ofwel hebben medegewerkt aan het opstellen van publicaties van politieke aard, die aan het toezicht van de vijand waren onderworpen.

4. — La déchéance à perpétuité ou pour une durée de vingt ans, facultative, avec recours au tribunal, est prévue par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, art. 1^{er}, § 5, art. 3, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 5^o, 6^o.

5. — Enfin la déchéance du droit de vote et d'éligibilité fut prévues par l'article 11 du même arrêté, qui prévoyait que certaines personnes se trouvant dans une telle situation définie, ne pourraient jusqu'au 31 décembre 1946, participer, comme électeurs ou comme candidats à des élections législatives, provinciales ou communales.

Projet de loi relatif à l'épuration civique.

Le présent projet de loi est la conséquence logique de l'article 14 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, relatif à l'épuration civique qui prévoyait qu'un projet de loi reprenant la matière du dit arrêté-loi devait être déposé entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet 1947.

Ce projet de loi a fait l'objet des délibérations du Sénat, qui l'a transmis dans sa forme actuelle à notre assemblée.

Remarques d'ordre général.

Ce projet de loi repose sur le même principe que l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, et en reprend les critères.

Il s'est avéré au cours de l'application de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 que l'automatisme et le caractère obligatoire de la déchéance des droits civils et politiques, avaient quelque chose d'excessif, et heurtaient le sens traditionnel de la justice, telle qu'elle fut toujours exercée dans notre pays. Le caractère impératif de la déchéance et son automatisme, rendaient vains les droits de la défense et dépouillaient nos cours et tribunaux de leur pouvoir d'appréciation.

Il s'est révélé à l'expérience que ces dispositions étaient trop rigoureuses et comme ce qui est absolu et excessif, générateur d'injustice.

En effet, tel, dont l'attitude a manqué de fermeté sous l'occupation, peut être considéré comme ne réunissant pas les qualités requises pour continuer à exercer une fonction avec autorité et prestige, sans pour cela qu'il faille le déchoir nécessairement de ses droits civils et politiques.

Dans un cas précis, la Cour Militaire, jugeant un prévenu poursuivi du chef d'infractions prévues au chapitre II du titre I du livre II du Code Pénal, l'avait acquitté en constatant « qu'il était incapable de résister aux forces qui s'exerçaient sur lui et qu'il était incapable de contrôler ses actions, mais l'avait déchu de tous ses droits en consta-

4. — De facultatieve vervallenverklaring, levenslang of voor een tijdperk van twintig jaar, met verhaal bij de rechtbank, wordt voorzien door de besluitwet van 19 September 1945, eerste artikel, § 5, artikel 3, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 5^o, 6^o.

5. — Ten slotte, werd het verval van het recht van stemmen en van verkiesbaarheid voorzien bij artikel 11 van hetzelfde besluit, luidens hetwelk sommige personen die zich in zo een bepaalde toestand bevonden, tot op 31 December 1946 niet mochten deelnemen als kiezers of als kandidaten aan de wetgevende, provinciale of gemeentelijke verkiezingen.

Wetsontwerp betreffende de epuratie in zake burgertrouw.

Dit wetsontwerp is het logisch gevolg van artikel 14 van de besluitwet van 19 September 1945, betreffende de epuratie in zake burgertrouw, waarin werd voorzien dat een ontwerp van wet, met hetzelfde voorwerp als dat van vermelde besluitwet, tussen 1 Januari en 1 Juli 1947 moest ingediend worden..

Dit wetsontwerp heeft het voorwerp uitgemaakt van beraadslagingen in de Senaat, die het in zijn huidige vorm aan onze vergadering heeft overgemaakt.

Algemene opmerkingen.

Dit wetsontwerp berust op hetzelfde beginsel als de besluitwet van 19 September 1945 en neemt de criteria er van over.

Bij de toepassing van de besluitwet van 19 September 1945, is gebleken dat het automatisme en het bindend karakter van de vervallenverklaring van de burgerlijke en politieke rechten enigszins overdreven waren en indruisten tegen de traditionele opvatting van de rechtsbedeling, zoals die steeds in ons land werd uitgeoefend. Het dwingend karakter van de vervallenverklaring en het automatisme er van hadden ten gevolge, dat de rechten van de verdediging bedrieglijk waren en dat onze hoven en rechtbanken van hun beoordelingsbevoegdheid waren beroofd.

De ondervinding heeft uitgewezen, dat die beschikkingen te streng waren en dat alles wat onbeperkt en overdreven is, onrecht doet ontstaan.

Inderdaad, iemand wiens houding niet onverzettelijk was gedurende de bezetting, kan worden beschouwd als niet meer beschikkend over de vereiste hoedanigheden om verder een ambt met gezag en aanzien uit te oefenen, zonder dat het daartoe nodig zij hem vervallen te verklaren van zijn burgerlijke en politieke rechten.

In een bepaald geval, heeft het Krijgshof, bij het vonnissen van een verdachte die vervolgd werd wegens misdrijven voorzien in Hoofdstuk II, Titel I, Boek II van het Wetboek van Strafrecht, bedoelde persoon vrijgesproken, na te hebben vastgesteld « dat hij niet in staat was te weerstaan aan de machten die op hem werden uitgeoefend en

tant qu'il se trouvait dans l'un des cas prévus par l'arrêté du 19 septembre 1945.

La Cour de Cassation, par décision du 27 mai 1946, cassa l'arrêt sur ce point en constatant que si le prévenu était jugé incapable de résister aux forces qui s'exerçaient sur lui, il fallait en déduire l'absence de toute culpabilité.

Il n'est pas douteux, cependant, que la Cour Militaire avait appliqué dans ce cas d'espèce l'article 7 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, en tenant compte du caractère obligatoire et automatique des déchéances qui y étaient prévues.

Or, il est certain que les auteurs de l'arrêté précité n'ont pas voulu que la déchéance soit appliquée à charge d'une personne dont l'attitude n'avait pas été prise librement et qui, victime des circonstances, était reconnue non coupable.

En rendant à la défense le droit d'exposer ses moyens et au judiciaire la plénitude de ses attributions, notamment en lui restituant son pouvoir d'appréciation, le présent projet de loi nous ramène à la pratique du droit commun et assure le retour aux principes constitutionnels écrits aux articles 93 et 94.

Analyse du présent projet de loi.

Nous avons exposé, dans les remarques préliminaires, l'économie des arrêtés-lois du 6 mai 1944 et du 19 septembre 1945. Il nous suffira d'indiquer les modifications apportées par le présent projet de loi pour déterminer le mécanisme nouveau.

A. — Principe dominant le projet de loi.

Dans l'exposé des motifs précédant le texte du présent projet de loi, le Gouvernement s'exprime ainsi : « Pleinement conscient de la nécessité de réprimer l'incivisme sous toutes ses formes, le Gouvernement a estimé qu'il y avait lieu de maintenir les critères qui en ont été donnés par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945. Aussi a-t-il cru devoir suivre, dans son ensemble, le texte de l'arrêté-loi, n'y apportant, sous réserve d'une modification partielle plus de forme que de fond, aucun autre changement que ceux proposés par la Commission de la Justice du Sénat dans ses rapports du 17 décembre 1946 et du 27 février 1947. »

L'honorable Monsieur Ancot, rapporteur de la Commission de la Justice du Sénat, dans son rapport du 22 juillet 1947 relatant les débats qui se sont institués à la Commission, s'exprima à son tour comme suit : « Le Gouvernement actuel n'entend pas se départir du principe instauré par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, à savoir

dat hij onbekwaam was om zijn daden te controleren, maar tevens verklaarde het zijn verval van alle rechten wegens het feit, dat hij zich bevond in een van de bij de besluitwet van 19 September 1945 voorziene gevallen ».

Bij beslissing van 27 Mei 1946, heeft het Hof van Verbreking het arrest in verband met dit punt verbroken door vast te stellen, dat indien betichte onbekwaam werd geoordeeld om te weerstaan aan de machten die op hem werden uitgeoefend, daaruit de afwezigheid van elke schuld moest worden afgeleid.

Het lijdt nochtans geen twijfel, dat het Krijgshof, in dit speciaal geval, artikel 7 van de besluitwet van 19 September 1945 had toegepast, rekening houdend met het bindend en automatisch karakter van de daarin voorziene vervallenverklaringen.

Welnu, het is zeker, dat de stellers van voormeld besluit niet hebben gewild dat de vervallenverklaring zou worden uitgesproken ten laste van een persoon die niet vrij was geweest in zijn houding en die, als slachtoffer van de omstandigheden, als niet schuldig werd erkend.

Door aan de verdediging het recht terug te geven om haar middelen uiteen te zetten, en aan de rechterlijke macht de volheid van haar bevoegdheden, inzonderheid door haar terug in het bezit te stellen van haar beoordelingsbevoegdheid, voert dit wetsontwerp ons terug naar de toepassing van het gemeen recht en verzekert het de terugkeer naar de grondwettelijke beginselen, vervat in de artikelen 93 en 94.

Ontleding van dit wetsontwerp.

In de inleidende opmerkingen hebben wij gewezen op de inrichting van de besluitwetten van 6 Mei 1944 en van 19 September 1945. Het zal dan volstaan de wijzigingen aan te duiden die door dit wetsontwerp worden ingevoerd om het nieuw mechanisme te bepalen.

A. — Grondbeginsel van het wetsontwerp.

De Regering drukt zich uit als volgt in de memorie van toelichting die aan de tekst van dit ontwerp voorafgaat : « De Regering, ten volle bewust van de noodzakelijkheid het incivisme onder al zijn vormen te bestraffen, heeft geoordeeld dat er gronden waren om de criteria die door de besluitwet van 19 September 1945 waren verstrekt, te handhaven. Ook heeft zij gemeend over het algemeen de tekst van de besluitwet te moeten volgen, en heeft zij derhalve, behoudens een gedeeltelijke wijziging die eerder de vorm dan de grond der zaak betreft, geen andere veranderingen aangebracht dan die welke door de Commissie voor de Justitie van de Senaat werden voorgesteld in de door deze Commissie ingediende verslagen van 17 December 1946 en van 27 Februari 1947. »

In zijn verslag van 22 Juli 1947, waarin de besprekingen worden vermeld die in de Commissie werden gevoerd, schrijft de heer Ancot, verslaggever van de Commissie voor de Justitie van de Senaat, op zijn beurt : « De tegenwoordige Regering wenst niet af te wijken van het bij de besluitwet van 19 September 1945 ingevoerde be-

qu'il convient de réprimer l'incivisme sous toutes ses formes tel qu'il fut envisagé par le Gouvernement de septembre 1945.

» Toutefois, respectueux des droits de la défense et des attributions du pouvoir judiciaire, le Gouvernement, d'accord en ceci avec votre Commission désire proscrire l'automatisme et supprimer le caractère obligatoire de la déchéance des droits civils et politiques telle qu'elle résultait des deux premiers articles de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945.

» A l'expérience, en effet, ces dispositions sont apparues trop rigoureuses. Elles se sont révélées incompatibles avec la souplesse qui, dans la répression de l'incivisme et de l'épuration, doit pouvoir répondre à une très grande diversité de cas d'espèce. Enfin, elles ont marqué un empiètement du pouvoir exécutif sur les attributions naturelles du pouvoir judiciaire. »

B. — *Les critères.*

Les critères de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sont repris par le texte du projet actuel.

Les modifications apportées résident dans leur application. L'automatisme et le caractère obligatoire sont remplacés par un système plus souple, plus nuancé et partant plus juste, sauf cependant la réserve de l'article 10.

I. — Déchéance facultative, à perpétuité ou à temps, de tous ou partie des droits, avec recours au tribunal, consécutive à une mesure disciplinaire.

L'article premier du présent projet prévoit que la déchéance de certains droits, qui était encourue de plein droit, par les personnes contre qui une mesure disciplinaire avait été prise, devient facultative, en ce sens que la déchéance dorénavant résultera nécessairement d'une décision de l'autorité judiciaire, et en outre la déchéance portera sur tous ou partie des droits prévus à l'article 123sexies du Code Pénal.

A l'avenir, une personne ayant fait l'objet d'une mesure disciplinaire pourra être portée, par les auditeurs militaires, sur la liste des personnes qu'ils estiment devoir être frappées de la déchéance, à condition évidemment qu'une condamnation pénale entraînant l'interdiction de tous ou partie des droits prévus à l'article 123sexies du Code Pénal ne soit pas intervenue.

Il résulte de l'exposé des motifs, déjà rappelé, ainsi que des débats qui se sont institués à l'occasion de l'examen de ce projet au Sénat, que la déchéance ne sera encourue que par ceux qui ont manqué gravement à leurs devoirs civiques.

L'appréciation de la gravité des manquements aux devoirs civiques est laissée au pouvoir judiciaire.

Les Cours et Tribunaux qui connaissent chaque cas sont

ginsel, d.w.z. dat het gebrek aan burgerplicht onder al zijn vormen moet bestraft worden, zoals het door de Regering van September 1945 voorzien werd.

» Doch, uit eerbied voor de rechten van de verdediging en voor de bevoegdheden van de rechterlijke macht, wenst de Regering, die het op dit punt met uw Commissie eens is, het automatisme uit te sluiten en het bindend karakter van de vervallenverklaring der burgerlijke en politieke rechten af te schaffen, zoals die voortvloeide uit de eerste twee artikelen van de besluitwet van 19 September 1945.

» De ervaring heeft, inderdaad, uitgewezen dat die bepalingen te streng waren. Ze bleken onverenigbaar te zijn met de soepelheid die, bij de bestraffing van het gebrek aan burgerplicht en de epuratie, moet kunnen beantwoorden aan een zeer grote verscheidenheid van specifieke gevallen. Ten slotte betekenden zij een inbreuk, door de uitvoerende macht, op de natuurlijke bevoegdheden van de rechterlijke macht. »

B. — *De criteria.*

De criteria van de besluitwet van 19 September 1945 worden overgenomen in de tekst van het huidig ontwerp.

De aangebrachte wijzigingen hebben betrekking op de toepassing er van. Het automatisme en het bindend karakter worden vervangen door een soepeler, meer geschaakt en derhalve rechtvaardiger stelsel, behalve nochtans het voorbehoud van artikel 10.

I. — Facultatieve vervallenverklaring, levenslang of voor een tijd van al of een deel van de rechten, met verhaal bij de rechtbank, als gevolg van een tuchtmaatregel.

In het eerste artikel van dit ontwerp wordt bepaald, dat de vervallenverklaring van sommige rechten die van rechtswege werd opgelopen door de personen tegen wie een tuchtmaatregel werd genomen, facultatief wordt in die zin, dat het verval voortaan noodzakelijk het gevolg zal zijn van een beslissing van de rechterlijke overheid, en bovendien zal de vervallenverklaring slaan op al of een deel van de in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht bepaalde rechten.

Voortaan zal een persoon die het voorwerp heeft uitgemaakt van een tuchtmaatregel, door de krijgswaarders op de lijst gebracht kunnen worden van de personen die, naar hun oordeel, behoren te worden vervallen verklaard, op voorwaarde, natuurlijk, dat tegen hen geen veroordeling werd uitgesproken die de ontzetting van al de bij artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht voorziene rechten of van een gedeelte er van, medebrengt.

Uit de reeds aangehaalde memorie van toelichting en uit de bij gelegenheid van de behandeling van het ontwerp in de Senaat gevoerde besprekingen blijkt, dat de vervallenverklaring slechts zal worden toegepast op diegenen die ernstig aan hun burgerplichten zijn tekort gekomen.

De beoordeling van de zwaarte van de tekortkomingen aan de burgerplichten wordt aan de rechterlijke macht overgelaten.

De Hoven en Rechtbanken, die kennis nemen van ieder

incontestablement mieux placés que le législatif ou l'exécutif pour déterminer l'étendue et la durée de la déchéance.

Il faut laisser un large pouvoir d'appréciation au juge et, pour lui permettre de rendre des décisions adaptées à chaque cas, il serait souhaitable que le législateur ne fixe que le maximum des peines ou des sanctions consécutives aux condamnations, en abandonnant au pouvoir souverain d'appréciation du juge le soin de déterminer le minimum. En effet, à l'examen d'un cas, il peut se révéler des circonstances à ce point atténuantes qu'elles constituent ou presque des causes d'excuses, mais comme elles ne sont cependant pas des causes d'excuses, le magistrat, si le minimum de la sanction à appliquer est élevé, hésitera à prononcer la peine même minimum, parce qu'à ses yeux elle serait excessive, et n'écoulant que sa conscience rendra une décision rejetant la mesure proposée, alors qu'il n'aurait pas hésité à prononcer une déchéance de courte durée proportionnée à la gravité des manquements reprochés.

2. — Déchéance facultative, à perpétuité ou à temps, de tous ou partie des droits prévus à l'article 123sexies du Code pénal avec recours au Tribunal.

Premier cas. — Article 2 :

Sans préjudice des sanctions pénales, pourra être déchu à perpétuité ou à temps, en tout ou en partie, des droits prévus à l'article 123sexies du Code Pénal, quiconque a, même hors du territoire du Royaume, entre le 9 mai 1940 et le 9 mai 1945, étant âgé de seize ans ou plus à la date des faits :

1° Soit fait partie d'un service, d'une administration ou d'une formation de caractère policier, militaire ou paramilitaire, ennemis ou auxiliaire des armées ennemies, soit prêté aide à l'un de ces services, administrations ou formations, à moins qu'il n'ait agi que sur un ordre régulier émanant d'un des services de renseignements et d'action prévus par l'arrêté-loi du 1^{er} septembre 1944 ou d'un groupement reconnu de la résistance. Dans ce dernier cas, le Conseil national de la Résistance sera appelé à donner son avis sur la régularité de l'ordre donné.

2° Soit adhéré à un parti, mouvement ou organisme politique ou culturel, alors qu'il était notoire qu'il servait la politique, la propagande ou les desseins de l'ennemi ou au cas d'adhésion donnée au dit parti, mouvement ou organisme avant le 10 mai 1940, maintenu cette adhésion après le 1^{er} janvier 1942.

3° Soit exercé une activité de conception, de direction ou de propagande dans un organisme économique, syndi-

geval, zijn onbetwistbaar beter geplaatst dan de wetgevende of de uitvoerende macht om de omvang en de duur van de vervallenverklaring te bepalen.

Een ruime beoordelingsbevoegdheid dient aan de rechter gelaten, en om hem toe te laten beslissingen te verlenen die aangepast zijn aan ieder geval, ware het wenselijk, dat de wetgever slechts het maximum zou bepalen van de straffen of van de sancties als gevolg van veroordelingen, en aan de oppermachtige beoordelingsbevoegdheid van de rechter de zorg zou overlaten er het minimum van vast te stellen. Bij het onderzoek van een geval kunnen inderdaad zodanig verzachtende omstandigheden aan het licht komen, dat zij bijna als grond van verschoning kunnen voorkomen, doch daar het nochtans geen redenen van verschoning zijn, zal de magistraat, indien het minimum van de toe te passen straf te hoog is, aarzelen om zelfs deze minimum-straf uit te spreken, daar zij volgens hem overdreven zou zijn, en, slechts gehoor gevend aan zijn geweten, zal hij een beslissing verlenen houdende verwerping van de voorgestelde maatregel, ofschoon hij niet zou hebben geaarzeld om een vervallenverklaring van korten duur, overeenstemmend met de zwaarte van de aangeklaagde tekortkomingen, uit te spreken.

2. — Facultatieve vervallenverklaring, levenslang of voor een tijd, van al of een gedeelte van de in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht voorziene rechten, met verhaal bij de Rechtbank.

Eerste geval. — Artikel 2 :

Kan, onverminderd de strafsancities, levenslang of voor een tijd, geheel of ten dele, vervallen worden verklaard van de bij artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht voorziene rechten, al wie, zelfs buiten het grondgebied van het Koninkrijk, tussen 9 Mei 1940 en 9 Mei 1945, terwijl hij op de datum der feiten zestien jaar oud was of meer :

1° Ofwel deel heeft uitgemaakt van vijandelijke of als hulpdienst der vijandelijke legers fungerende diensten, administraties of formaties van politionele, militaire of paramilitaire aard, of hulp heeft verleend aan een van die diensten, administraties of formaties, ten ware hij enkel gehandeld heeft op een regelmatig bevel dat uitging van een der inlichtings- en actiediensten voorzien bij de besluitwet van 1 September 1944 of van een erkende weerstandsgroepering. In dit laatste geval zal de Nationale Raad van de Weerstand worden verzocht zijn advies uit te brengen over de regelmatigheid van het gegeven bevel ;

2° Ofwel toetreden is tot een partij, beweging of organisme van politieke of culturele aard, terwijl het algemeen bekend was dat die partijen, bewegingen of organismen de politiek, de propaganda of de plannen van de vijand in de hand werkten of in geval van toetreding tot bedoelde partij, beweging of organisme vóór 10 Mei 1940, die toetreding heeft behouden na 1 Januari 1942 ;

3° Ofwel, in zake uitbouw, leiding of propaganda, enige bedrijvigheid heeft uitgeoefend in een economisch,

cal ou social alors qu'il était notoire qu'il servait la politique, la propagande ou les desseins de l'ennemi;

4° Soit recouru à l'intervention de l'ennemi pour régler des conflits sociaux ou organisé des services de contre-sabotage.

5° Soit sollicité ou accepté des indemnités octroyées par l'ennemi ou à son intervention, en vertu des ordonnances allemandes du 6 septembre 1940.

6° Soit collaboré à la rédaction de publication, de caractère politique soumises au contrôle de l'ennemi.

Etendue de la déchéance.

En vertu de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, les personnes tombant sous l'application des dispositions reprises à son article 2 et reproduites dans le texte formant l'article 2 du présent projet de loi, étaient déchues obligatoirement à perpétuité des droits prévus à l'article 123sexies.

Au contraire les dispositions écrites à l'article 2 du présent projet rendent la déchéance des droits prévus à l'article 123sexies du Code pénal, facultative, à perpétuité ou à temps, et elle pourra porter sur l'ensemble ou partie seulement de ces droits.

Deuxième cas. — Article 3 :

Pourra également être déchu en tout ou en partie des mêmes droits à perpétuité ou à temps, quiconque, a, même hors du territoire du Royaume entre le 9 mai 1940 et le 9 mai 1945, étant âgé de seize ans ou plus à la date des faits :

1° Soit fait partie d'un service d'une administration ou d'une formation ennemis ou auxiliaires de l'ennemi autres que ceux visés au 1° de l'article précédent, soit prêté aide à l'un de ces services, administrations ou formations.

2° Soit adhéré ou maintenu son adhésion à l'un de ces organismes visés au n° 3 de l'article précédent ou à l'une des formations visées au n° 4 du présent article.

3° Soit exercé une activité de conception, de direction ou de propagande dans tout autre groupement, mouvement ou organisme dont l'action tendait soit à porter atteinte à l'intégrité à la souveraineté ou à l'indépendance du royaume ou à ses institutions, soit à servir les desseins de l'ennemi sur le terrain politique, social ou culturel, notamment en cherchant à affaiblir la volonté de résistance des citoyens à l'occupant ou en les incitant à collaborer à l'établissement de l'ordre qu'il prétendait instaurer;

4° Soit autorisé, fût-ce tacitement, que ses enfants âgés de moins de 18 ans, même émancipés, sauf par le mariage, fassent partie d'un service, administration, formation, parti,

syndikaal of sociaal organisme, terwijl het algemeen bekend was dat het de politiek, de propaganda of de plannen van de vijand in de hand werkte;

4° Ofwel beroep heeft gedaan op de tussenkomst van de vijand om sociale geschillen te beslechten of diensten van tegensabotage heeft ingericht;

5° Ofwel vergoedingen heeft aangevraagd of aanvaard die door de vijand of door diens tussenkomst werden verleend krachtens de Duitse verordeningen van 6 September 1940;

6° Ofwel heeft medegewerkt aan het opstellen van publicaties van politieke aard die aan het toezicht van de vijand waren onderworpen.

Omvang van het verval.

Krachtens de besluitwet van 19 September 1945, werden de personen die onder toepassing vielen van de bepalingen voorkomend in haar artikel 2 en overgenomen in de tekst die het artikel 2 van dit wetsontwerp uitmaakt, verplicht en levenslang vervallen verklaard van de in artikel 123sexies voorziene rechten.

De bepalingen opgenomen in artikel 2 van dit ontwerp maken, daarentegen, de vervallenverklaring van de in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht voorziene rechten facultatief, levenslang of voor een tijd en zij mag slaan op al of slechts een deel van die rechten.

Tweede geval. — Artikel 3 :

Kan eveneens, geheel of ten dele, levenslang of voor een tijd, van dezelfde rechten vervallen worden verklaard al wie, zelfs buiten het grondgebied van het Koninkrijk, tussen 9 Mei 1940 en 9 Mei 1945, terwijl hij op de datum der feiten 16 jaar oud was of meer :

1° Ofwel deel heeft uitgemaakt van andere vijandelijke of als hulpdiensten van de vijand fungerende diensten, administraties of formaties andere dan die welke onder het 1° van het vorig artikel zijn bedoeld, of aan een van die diensten, administraties of formaties hulp heeft verleend;

2° Ofwel toegetroten is of zijn toetreding heeft behouden tot een der organismen bedoeld onder n° 3 van het vorig artikel of tot een der formaties bedoeld onder n° 4 van het onderhavig artikel;

3° Ofwel in zake uitbouw, leiding of propaganda, enige bedrijvigheid heeft uitgeoefend in gelijk welke andere groeperingen, bewegingen of organismen, wier actie er toe strekte hetzij afbreuk te doen aan de integriteit, de soevereiniteit of de onafhankelijkheid van het Koninkrijk of aan deze instellingen, hetzij de plannen van de vijand op politiek, maatschappelijk of cultureel gebied in de hand te werken, onder meer door te trachten de weerstandwil der ingezetenen ten opzichte van de bezetter te verzwakken of door ze aan te zetten om mede te werken tot vestiging van de orde die de vijand wilde invoeren;

4° Ofwel, zelfs stilzwijgend, toegelaten heeft dat zijn kinderen van minder dan 18 jaar, zelfs zo zij ontvoogd waren, uitgenomen door huwelijk, deel uitmaakten van

mouvement, ou organismes prévus par les articles 2 et 3 de la présente loi ou d'une formation telle que la jeunesse hitlérienne ou Hitlerjeugd, les serments de jeunesse Rex, jeunesses rexistes féminines, Dietse jeugd, Dietse meisjesscharen, blauwvoetvendels, formations de jeunesse S. S., croix-rouge allemande, alors qu'il était notoire qu'elles servaient la politique, la propagande ou les desseins de l'ennemi.

5° Soit prêté aide à l'un des partis, mouvements ou organismes visés aux n° 2 et 3 de l'article 2 ou à l'une des formations visées au n° 4 du présent article.

6° Soit exercé individuellement d'une manière quelconque, une activité de propagande tendant à l'une des fins indiquées au n° 3 du présent article.

Etendue de la déchéance.

L'article 3 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, prévoyait dans ces cas, la déchéance facultative, à perpétuité ou pour vingt ans, et pouvait ne porter que sur certains des droits visés à l'article 123sexies du Code pénal.

L'article 3 du présent projet, prévoit également pour ces cas la déchéance, des droits écrits à l'article 123sexies à perpétuité ou à temps, et elle pourra porter sur tout ou partie de ces droits.

Dans l'exposé des motifs, le Gouvernement déclarait : « De même en ce qui concerne la déchéance prévue à l'article 2, il y a quelque chose d'excessif à frapper sans discrimination des mêmes déchéances des actes dont le caractère culpeux peut être d'une gravité variable.

Mais, si l'on admet ainsi des degrés dans la gravité des faits que l'arrêté-loi donne comme critère de l'incivisme, on doit nécessairement considérer comme trop rigide un système qui rend certaines déchéances obligatoires. Les déchéances doivent dans tous les cas être facultatives et l'autorité judiciaire doit pouvoir adapter l'étendue et la durée à chaque cas d'espèce. »

Cette déclaration vaut également pour l'article 3, et ne laisse aucun doute quant aux intentions du Gouvernement sur la portée du projet dont il a saisi les Chambres.

C. — Procédure.

L'article 4 du projet, tout comme l'article 4 de l'arrêté du 19 septembre 1945, réserve aux auditeurs militaires le soin de dresser la liste des personnes qu'ils estiment devoir être frappées de la déchéance conformément aux articles 1, 2 et 3, et qui n'ont fait l'objet d'une condamnation entraînant l'interdiction de tous ou partie des droits prévus à l'article 123sexies du Code pénal. L'inscription sur ces listes est notifiée aux intéressés par exploit d'huissier. Elle devient définitive si dans les quinze jours, elle n'a pas fait

een dienst, administratie, formatie, partij, beweging of organismen als bedoeld bij de artikelen 2 en 3 van deze wet of van een formatie zoals « Jeunesse hitlérienne » of « Hitlerjeugd », « Les Serments de Jeunesse Rex », « Jeunesses rexistes féminines », « Dietse Jeugd », « Dietse Meisjesscharen », « Blauwvoetvendels », « Jeugdformaties SS », « Duitse Rode-Kruis », terwijl het algemeen bekend was dat deze de politiek, de propaganda of de plannen van de vijand in de hand werkten ;

5° Ofwel hulp heeft verleend aan een der partijen, bewegingen of organismen bedoeld bij de n° 2 en 3 van artikel 2 of aan een der formaties bedoeld bij n° 4 van het onderhavig artikel ;

6° Ofwel individueel, hoe dan ook, enige propagandistische bedrijvigheid aan de dag heeft gelegd welke een van de onder n° 3 van het onderhavig artikel omschreven doeleinden beoogde.

Omvang van het verval.

Artikel 3 der besluitwet van 19 September 1945 voorziet in die gevallen de facultatieve vervallenverklaring, levenslang of voor twintig jaar, en kon desnoods slechts slaan op sommige van de in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht bedoelde rechten.

Artikel 3 van dit ontwerp voorziet insgelijks voor die gevallen de vervallenverklaring van de in artikel 123sexies vermelde rechten, levenslang of voor een tijd, en zij kan slaan op al of een gedeelte van die rechten.

In de memorie van toelichting verklaarde de Regering : « Evenzo, wat de bij artikel 2 voorziene vervallenverklaring betreft, lijkt het onbetwistbaar overdreven te mogen worden geheten dat zonder onderscheid hetzelfde verval wordt opgelopen voor daden waarvan het culpoos karakter in zwaarte kan verschillen.

» Indien men echter aanneemt dat er verschillende graden bestaan in de zwaarte van de feiten die de besluitwet als criteria van het incivisme vermeldt, dan moet men noodzakelijk het regime dat sommige vervallenverklaringen verplichtend maakt, als te streng beschouwen. De vervallenverklaringen moeten, in alle gevallen, facultatief zijn en de rechterlijke overheid moet de omvang en de duur er van kunnen aanpassen bij ieder bijzonder geval. »

Die verklaring geldt insgelijks voor artikel 3 en laat geen twijfel bestaan omtrent de inzichten van de Regering over de draagwijdte van het ontwerp dat zij aan de Kamers heeft voorgelegd.

C. — Rechtspleging.

Artikel 4 van het ontwerp, zoals artikel 4 der besluitwet van 19 September 1945, laat aan de krijgsauditeurs de zorg over om de lijst op te maken van de personen die, naar hun oordeel, behoren te worden vervallen verklaard overeenkomstig artikelen 1, 2 en 3, en tegen wie geen veroordeling werd uitgesproken die de ontzetting van al de bij artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht voorziene rechten of van één gedeelte er van medebrengt. De inschrijving op die lijsten wordt bij deurwaardersexploit

l'objet d'un recours signifié à l'auditeur militaire par lettre recommandée, si la notification n'a pas été faite à personne; le délai du recours, sauf cas de force majeure à apprécier par le juge compétent, est de deux mois. Cet article 4 apporte deux changements importants au texte de l'arrêté du 19 septembre 1945.

1° Si la personne portée sur la liste des déchéances rentre dans la catégorie de celles désignées à l'article 1^{er}, tout dépositaire des pièces de l'enquête disciplinaire est tenu de les communiquer à l'auditeur militaire, qui les versera au dossier.

2° Si les auditeurs militaires demeurent chargés des inscriptions sur les listes de déchéance, et s'ils leur incombent de le notifier aux intéressés, et de recevoir leur opposition, ils n'ont plus compétence pour siéger sur opposition, cette mission revenant au Procureur du Roi, à qui les recours doivent être transmis par l'auditeur militaire.

L'article 5 détermine les dates auxquelles les notifications des inscriptions sur les listes de déchéance devront irrévocablement être faites.

L'article 6 règle la procédure de l'instance judiciaire.

L'article 7 prévoit le cas où la juridiction répressive étant saisie le prévenu acquitté sur le plan pénal peut néanmoins se trouver dans l'une des hypothèses d'incivisme prévue par le projet. Dans ce cas pour éviter une double procédure, le tribunal de répression reste saisi et fait application du projet. Ce texte repris de l'arrêté du 19 septembre 1945 a été complété en précisant que l'auditeur militaire ne pourra plus exercer le droit qui lui est conféré par l'article 4 pour des faits sur lesquels l'inculpé aura été invité à s'expliquer devant la juridiction du jugement.

L'article 8 prévoit une disposition destinée à remplacer l'article 123^{nonies} du Code pénal et organise des sanctions contre ceux qui en dépit de la déchéance résultant de l'article 123^{sexies} et 123^{septies} feraient usage de l'un des droits repris dans ces deux articles.

L'article 9 ouvre après dix ans la perspective de relèvement de la déchéance à ceux qui auront fait preuve d'un complet amendement.

Ce texte ne s'applique, en aucun cas, aux condamnés à une peine criminelle.

Par suite de l'amendement apporté à l'article 10, il convient de compléter l'alinéa 1^{er} de l'article 9 de la façon suivante: « Lorsque le fait... ceux qui ont encouru l'interdiction prévue par les articles 123^{sexies} et 123^{septies}, »

aan de belanghebbenden betekend. Zij wordt definitief indien, binnen vijftien dagen, bij aangetekend schrijven, geen aan de krijgsauditeur betekend verhaal er tegen wordt gedaan; werd de aanzegging niet aan de persoon gedaan, dan bedraagt de termijn van verhaal, behoudens geval van overmacht, door de bevoegde rechter te beoordeelen, twee maanden. Dit artikel 4 brengt twee belangrijke wijzigingen aan de tekst van het besluit van 19 September 1945 aan:

1° Indien de op de lijst van de vervallenverklaringen gebrachte persoon onder de categorie valt van degenen die in artikel 1 zijn bedoeld, is elk bewaarnemer van de stukken van het disciplinair onderzoek gehouden die stukken mede te delen aan de krijgsauditeur, die ze bij het dossier zal voegen.

2° Zo de krijgsauditeurs belast blijven met de inschrijvingen op de lijsten van de vervallenverklaringen en zo zij deze moeten betekenen aan de belanghebbenden en hun verhaal in ontvangst nemen, zijn zij niet meer bevoegd om te zetelen op verzet, daar die opdracht toekomt aan de Procureur des Konings aan wie de verhalen door de krijgsauditeur moeten worden overgemaakt.

Artikel 5 bepaalt de datums waarop de aanzeggingen van de inschrijvingen op de lijsten der vervallenverklaringen uiterlijk dienen gedaan.

In artikel 6 wordt de rechtspleging van het rechtsgeding geregeld.

Artikel 7 voorziet het geval waarin, terwijl de zaak aanhangig is bij de strafrechtbank, de verdachte die op strafrechtelijk gebied werd vrijgesproken, zich niettemin kan bevinden in een van de door het ontwerp voorziene onderstellingen van gebrek aan burgertrouw. Om een dubbele rechtspleging te voorkomen blijft de zaak alsdan aanhangig bij de strafrechtbank, die het ontwerp toepast. Deze tekst, overgenomen uit het besluit van 19 September 1945, werd aangevuld met de nadere bepaling, dat de krijgsauditeur niet meer het hem bij artikel 4 verleende recht kan uitoefenen voor handelingen waarover de beklaagde werd verzocht uitleg te verschaffen vóór de rechtsmacht van wijzen.

Artikel 8 voorziet een bepaling die bestemd is om artikel 123^{nonies} van het Wetboek van Strafrecht te vervangen en voert sancties in tegen degenen die, in weerwil van het verval dat voortvloeit uit artikelen 123^{sexies} en 123^{septies}, gebruik zouden maken van een van de in die beide artikelen opgesomde rechten.

Artikel 9 stelt na tien jaar de mogelijkheid open om van het verval ontheven te worden voor diegenen die het bewijs hebben geleverd, dat ze zich volledig hebben gebeterd.

Die tekst geldt in geen geval voor de veroordeelden tot een criminele straf.

Ten gevolge van de wijziging aangebracht aan artikel 10, moet de eerste alinea van artikel 9 worden aangevuld als volgt: « Wanneer het feit... kunnen degenen die de door artikel 123^{sexies} en 123^{septies} van het Wetboek van Strafrecht voorziene ontzetting... hebben opgelopen... »

Votre Commission a examiné très attentivement l'article 10, auquel un amendement a été proposé.

Il fut notamment exposé :

« Les infractions prévues au chapitre II du livre II, du titre I^{er} du Code pénal ou aux articles 17 et 18 du Code pénal militaire, commises en temps de guerre, ne sont pas toutes également graves. Aussi, en certains cas, ne sont-elles punies que de peines correctionnelles légères.

Il est excessif d'attacher la déchéance à vie de tous les droits énumérés à l'article 123^{sexies} à des infractions qui, soit en raison de circonstances atténuantes propres aux faits eux-mêmes, soit en raison du jeune âge ou de l'aveuglement du délinquant, sont apparues au juge comme dépourvues de gravité et dignes de peines très limitées.

La déchéance portée par l'article 123^{sexies} est presque la mort civile. Il faut réserver l'application de droit de cette élimination de la vie nationale à ceux-là dont les actes ont justifié une peine criminelle.

Les tribunaux apprécieront, dans les autres cas, si et dans quelle mesure la déchéance est justifiée.

Le législateur du 6 mai 1944, opérant en pleine guerre, avait délibérément réservé la déchéance, de droit aux condamnés à des peines criminelles. L'aggravation de l'article 123^{sexies} par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, article 10, par. 2, ne peut se prévaloir d'aucune raison suffisante. »

En conséquence, l'amendement suivant a été déposé :

Article 10. Les mots « à une peine criminelle » sont ajoutés à l'alinéa premier de l'article 123^{sexies} du Code Pénal, après les mots « celui qui a été condamné ».

A l'alinéa premier du même article, après les mots « est de plein droit frappé à perpétuité », le mot « interdiction » est supprimé et remplacé par « de la déchéance ».

Il est ajouté au chapitre II du Titre Premier du livre II du Code Pénal un article 123^{septies} rédigé comme suit : « Les Cours et Tribunaux pourront déchoir en tout ou en partie, à perpétuité ou à temps, des droits énumérés à l'article précédent, les condamnés correctionnels pour infraction ou tentative d'infraction visée au dit article. »

Ces amendements complètent le texte du projet. L'arrêté du 19 septembre 1945 supprimait la restriction de l'application de la déchéance à perpétuité et de plein droit aux individus condamnés à une peine criminelle, sous prétexte que l'individu condamné à une peine correctionnelle se trouverait dans une situation plus avantageuse que l'individu acquitté ou n'ayant fait l'objet d'aucune poursuite, mais tombant sous l'application des articles 1, 2 et 3 du dit arrêté-loi.

Uw commissie heeft met veel aandacht artikel 10 onderzocht, waarop een amendement werd voorgesteld.

Er werd namelijk aangevoerd :

« De in oorlogstijd gepleegde misdrijven voorzien bij hoofdstuk II, boek II, Titel I van het Wetboek van Strafrecht en bij artikelen 17 en 18 van het Militair strafwetboek zijn niet alle van even ernstige aard. In sommige gevallen, worden zij dan ook slechts door lichte correctionele straffen gestraft.

Het lijkt overdreven de levenslange vervallenverklaring van al de in artikel 123^{sexies} opgesomde rechten toe te passen op misdrijven die, hetzij wegens de verzachtende omstandigheden die eigen zijn aan de handelingen zelf, hetzij wegens de jeugdige leeftijd of de verblindheid van de delinquent, door de rechter als niet van ernstige aard werden beschouwd en derhalve slechts zeer beperkte straffen verdienen.

De in artikel 123^{sexies} voorziene vervallenverklaring staat nagenoeg met de burgerlijke dood gelijk. De toepassing *rechts* van die uitschakeling uit het nationaal leven moet alleen gelden voor diegenen wier daden tot een criminele straf aanleiding hebben gegeven.

In de overige gevallen, zullen de rechtbanken oordelen of en in hoever het verval gerechtvaardigd is.

De wetgever van 6 Mei 1944, die in volle oorlog te werk ging, had opzettelijk het verval *rechts* voorbehouden aan de veroordeelden tot criminele straffen. De verzwaring van artikel 123^{sexies} door artikel 10, par. 2, der besluitwet van 19 September 1945, wordt door geen enkel voldoende reden gestaafd. »

Derhalve werd volgend amendement ingediend :

Artikel 10. — De woorden « tot een criminele straf » worden in de eerste alinea van artikel 123^{sexies} van het Wetboek van Strafrecht ingelast na de woorden « Hij die veroordeeld werd ».

In de eerste alinea van hetzelfde artikel, na de woorden « wordt van rechtswege levenslang » het woord « ontzet » vervangen door « vervallen verklaard ».

Aan hoofdstuk II, Titel I, boek II van het Wetboek van Strafrecht wordt een artikel 123^{sexies} toegevoegd, dat luidt als volgt : « De hoven en rechtbanken kunnen de gehele of gedeeltelijke vervallenverklaring, levenslang of voor een tijd, van de in het vorig artikel opgesomde rechten uitspreken tegen de veroordeelden tot een correctionele straf wegens misdrijf of poging tot misdrijf, voorzien in dit artikel. »

Die amendementen vullen de tekst van het ontwerp aan. Het besluit van 19 September 1945 schafte de beperking af van de toepassing van de levenslange vervallenverklaring en van rechtswege op de tot een criminele straf veroordeelde personen, onder voorwendsel dat de tot een correctionele straf veroordeelde zich in een voordeliger toestand zou bevinden dan de persoon die vrijgesproken werd of het voorwerp van geen enkele vervolging heeft uitgemaakt, maar onder de toepassing valt van artikelen 1, 2 en 3 van genoemde besluitwet.

Cet argument, qui avait une réelle valeur sous l'empire d'un système trop rigide rendant certaines déchéances obligatoires, ne se justifie plus dans un système où les déchéances deviennent facultatives et où le pouvoir judiciaire retrouve sa pleine et entière faculté d'appréciation.

L'amendement tendant à obtenir le remplacement du mot interdiction par déchéance vise à redresser une erreur de vocabulaire, ainsi que celle-ci fut démontrée dans les préliminaires de ce rapport.

Art. 11. — L'article 11 a trait à la réhabilitation prévue par l'article 9 et vise à remplacer dans le texte de l'article 5 de l'arrêté-loi du 10 novembre 1945 la mention de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 par celle du présent projet.

La déchéance consécutive à une condamnation correctionnelle devenant facultative à la suite de l'amendement de l'article 10 qui tend à rétablir l'article 123sexies du C. P., il convient également de donner le caractère facultatif aux déchéances consécutives à l'application de l'arrêté-loi du 10 novembre 1945.

A cette fin, il conviendrait d'amender l'article 11 comme suit :

L'arrêté-loi du 10 novembre 1945 simplifiant la procédure dans certains cas d'infraction contre la Sûreté extérieure de l'Etat est modifié comme suit :

§ 1^{er}. — L'aliné 3 de l'article 1^{er} est rédigé comme suit :

« A cet effet, le Ministère public appelle devant lui l'inculpé qui peut se faire assister de son conseil, en lui faisant connaître les sanctions qu'il propose pour mettre fin à l'action publique.

§ 2. — Les mots « ainsi que la déchéance en tout ou en partie, à perpétuité ou à temps de l'exercice des droits énumérés en l'article 123sexies du Code Pénal » sont ajoutés à l'aliné 4 de l'article 1^{er}.

§ 3. — Le 9^e alinéa de l'article 1^{er} est supprimé.

§ 4. — L'article 5 est rédigé comme suit :

« Les personnes frappées de déchéance par application des dispositions de la présente loi peuvent être réintégrées en tout ou en partie dans leurs droits suivant la procédure et dans les délais prévus par la loi relative à l'épuration civique. »

L'arrêté-loi du 19 septembre 1945 édictait la suspension du droit de vote et d'éligibilité de certaines personnes, et

Dit argument dat een werkelijke waarde bezat onder een te strak stelsel, waarbij zekere vervallenverklaringen verplicht waren, houdt geen steek meer in een stelsel waarin de vervallenverklaringen facultatief worden en waarin de rechterlijke macht haar volledig recht van beoordeling ten volle terugvindt.

Het amendement dat er toe strekt het woord « ontzetting » te vervangen door het woord « vervallenverklaring », heeft ten doel een vergissing in de terminologie te verbeteren, zoals werd aangetoond in de inleiding van dit verslag.

Art. 11. — Artikel 11 heeft betrekking op het door artikel 9 voorziene eerherstel en heeft ten doel, in de tekst van artikel 5 van de besluitwet van 10 November 1945, de vermelding van de besluitwet van 19 September 1945 te vervangen door deze van dit ontwerp.

Daar, ingevolge de wijziging van artikel 10, dat er toe strekt artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht opnieuw in te lassen, de vervallenverklaring die het gevolg is van een correctionele veroordeling, facultatief wordt, moeten ook de vervallenverklaringen, die het gevolg zijn de toepassing van de besluitwet van 10 November 1945, facultatief gemaakt worden.

Te dien einde, zou het raadzaam zijn artikel 11 te wijzigen als volgt :

De besluitwet van 10 November 1945 tot vereenvoudiging van de procedure in sommige gevallen van misdrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat, wordt gewijzigd als volgt :

§ 1^{er}. — De derde alinea van het eerste artikel doen luiden als volgt :

« Met dat doel roept het openbaar ministerie de betichte, die zich door zijn raadsman kan doen bijstaan, voor zich op en geeft hem kennis van de sancties die het voorstelt om de publieke vordering te doen vervallen. »

§ 2. — De woorden « alsmede de vervallenverklaring, geheel of ten dele, levenslang of voor een tijd, van de uitoefening van de in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht opgesomde rechten » worden aan de vierde alinea van artikel één toegevoegd.

§ 3. — De negende alinea van artikel één wordt weggelaten.

§ 4. — Artikel 5 doen luiden als volgt :

« De personen tegen wie vervallenverklaring werd uitgesproken bij toepassing van de beschikkingen van deze wet kunnen, geheel of ten dele, in hun rechten hersteld worden volgens de rechtspleging en binnen de termijnen die voorzien zijn door de wet betreffende de epuratie in zake burgertrouw. »

De besluitwet van 19 September 1945 schreef de schorsing voor van het recht van zekere personen om te stem-

ce jusqu'au 31 décembre 1946, l'article 12 du présent projet réserve au Roi le soin de déterminer les modalités d'application du projet en ce qui concerne l'inscription sur les listes électorales et l'exercice du droit de vote.

A la suite des amendements apportés à l'article 10, rétablissant l'article 123^{septies}, et à l'article 11 du présent projet, il y a lieu en vue de mettre les textes en concordance de modifier comme suit l'article 15.

Dispositions transitoires.

Art. 15. — Sont maintenues les déchéances qui ont été encourues, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, en vertu des articles 1^{er}, 2 et 3 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 relatif à l'épuration civique.

De même restent frappés de la déchéance des droits énumérés à l'article 123^{sexies} du Code Pénal, ceux qui ont encouru, antérieurement à cette entrée en vigueur une condamnation à laquelle était attachée cette interdiction, même si la condamnation n'était pas coulée en force de chose jugée à cette date.

Les intéressés peuvent, toutefois, dans les deux mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, demander la suppression ou la limitation de la déchéance encourue par eux ou de l'interdiction dont ils sont frappés si cette interdiction n'est pas la conséquence d'une condamnation à une peine criminelle.

La demande est adressée par lettre recommandée, au Procureur du Roi du domicile ou de la résidence de l'intéressé et si celui-ci n'a, en Belgique, ni domicile ni résidence certains, à ceux de l'arrondissement de Bruxelles.

Pour le surplus, il est procédé conformément aux articles 4, 5 et 6 de la présente loi.

Dans le cas où il s'agit d'une personne qui rentre dans la catégorie de celles désignées à l'article 1^{er}, tout dépositaire des pièces de l'enquête disciplinaire est tenu de les communiquer au Procureur du Roi pour qu'il les verse aux débats.

De nombreux membres de votre Commission ont exprimé leur sentiment sur la nécessité qu'il y avait à revoir le problème de l'épuration civique. Certains ont vivement critiqué les abus commis spécialement dans les décisions de déchéance administrative.

Il fut signalé que des fonctionnaires avaient été révoqués, non seulement sans avoir pu exposer leurs moyens de défense, mais même sans avoir été sommairement entendus.

Votre Commission a estimé que le moment était venu d'établir un statut définitif de l'incivique. Ce projet de loi constitue une étape vers l'élaboration de celui-ci.

L'amendement présenté à l'article 10 a été accepté par 6 voix contre 3, et l'ensemble du projet par 7 voix contre 3.

men en om verkozen te worden, en wel tot 31 December 1946; artikel 12 van dit ontwerp laat aan de Koning de zorg over om de toepassingsmodaliteiten van het ontwerp in zake de inschrijving op de kiezerslijsten en de uitoefening van het stemrecht te bepalen.

Ingevolge de wijzigingen aan artikel 10, waarbij artikel 123^{sexies} opnieuw wordt ingelast, en aan artikel 11 van dit ontwerp, moet artikel 15, ten einde de teksten in overeenstemming te brengen, gewijzigd worden als volgt :

Overgangsbepalingen.

Art. 15. — De vervallenverklaringen die krachtens artikelen 1, 2 en 3 van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie in zake burgertrouw, vóór de inwerkingtreding van deze wet werden opgelopen, blijven behouden.

Blijven, eveneens, vervallenverklaard van de rechten opgesomd in artikel 123^{sexies} van het Wetboek van Strafrecht, zij die, vóór deze inwerkingtreding, een veroordeling hebben opgelopen waaraan deze ontzetting was verbonden, zelfs indien de veroordeling op die datum nog geen kracht van gewijsde had verkregen.

Belanghebbenden kunnen, evenwel, binnen twee maanden na de inwerkingtreding van deze wet, de opheffing of de beperking aanvragen van de door hen opgelopen vervallenverklaring of van de tegen hen uitgesproken ontzetting, indien die ontzetting niet het gevolg is van een veroordeling tot een criminele straf.

Het verzoek wordt bij aangetekend schrijven gericht tot de Procureur des Konings van de woonplaats of van de verblijfplaats van belanghebbende en, indien deze geen zekere woon- of verblijfplaats in België heeft, tot die van het arrondissement Brussel.

Voor het overige wordt gehandeld overeenkomstig artikelen 4, 5 en 6 van deze wet.

Ingeval het een persoon geldt die onder de categorie valt van degenen die in artikel één zijn bedoeld, is elk bewaarnemer van de stukken van het disciplinair onderzoek gehouden die stukken mede te delen aan de Procureur des Konings opdat hij ze bij de processtukken voege.

Talrijke leden van uw Commissie hebben hun mening te kennen gegeven over de noodzakelijkheid het vraagstuk van de epuratie in zake burgertrouw te herzien. Sommigen hebben scherpe critiek uitgebracht op de misbruiken die inzonderheid in de beslissingen van de bestuurlijke vervallenverklaringen werden begaan.

Er werd op gewezen, dat ambtenaren ontslagen werden niet alleen zonder hun verweermiddelen te hebben kunnen voordragen, maar zelfs zonder summier gehoord te zijn.

Uw Commissie is van oordeel dat het ogenblik gekomen is om een definitief statuut van de inciviek vast te stellen. Dit wetsontwerp is een mijlpaal op de weg van de uitwerking er van.

Het op artikel 10 voorgesteld amendement werd aangenomen met 6 stemmen tegen 3, en het ontwerp in zijn geheel met 7 stemmen tegen 3.

Les amendements présentés aux articles 11 et 15 ont été acceptés par 12 voix contre une, le rapport approuvé par 12 voix contre une.

Le Rapporteur,

H. LAMBOTTE.

Le Président,

L. JORIS

Nota van de minderheid.

Sommige leden der Commissie stellen er prijs op te verklaren waarom zij het wetsontwerp niet zonder voorbehoud wensen goed te keuren. Zij zijn de mening toegedaan dat het wetsontwerp aanzienlijke verbeteringen behelst ten overstaan van de besluitwet van 19 September 1945, en van dit standpunt uit bekeken, zijn zij geneigd dit ontwerp, dat van heel wat meer zin voor billijkheid getuigt, volop goed te keuren.

Er blijft, evenwel, een hoofdzakelijk punt dat hun bezorgdheid gaande maakt.

Een der grondregelen van het Belgisch Strafrecht bepaalt « dat geen misdrijf kan worden gestraft met straffen » die door de wet niet waren bepaald *vóórdat* het misdrijf » werd gepleegd ». (A. 2 der Strafwet.)

De vervallenverklaringen die het wetsontwerp, in navolging van de besluitwet van 19 September 1945, blijven voorzien, lijken hun wel degelijk *straffen* te zijn, die op het ogenblik der gepleegde feiten niet waren voorzien en dus ook niet retroactief kunnen worden toegepast. Aldus menen zij dat hierdoor een der meest elementaire voorschriften van onze Strafwet wordt gekrenkt.

Het is hun niet onbekend, dat men deze opwerping zoekt te omzeilen met voor te houden, dat de vervallenverklaringen waarvan het wetsontwerp gewaagt geen « straffen » zijn, maar enkel sancties zijn van burgerlijke aard. In feite, lijkt deze redenering wel een onwezenlijke fictie te zijn, want niemand kan redelijkerwijze twijfelen aan het uitgesproken strafkarakter dezer sancties. Maar zelfs in rechte ligt geen klare oplossing voor de hand. Het volstaat, in dit verband, te verwijzen naar twee arresten van het Hof van Verbreking. Een arrest van 27 Mei 1946 verduidelijkt zeer goed, dat de vervallenverklaring wel degelijk als een straf moet worden beschouwd, waarop onder meer, zoals op elke straf, artikel 71 van het Wetboek van Strafrecht toepasselijk is. Een recenter arrest, i.d. 19 Februari 1947, beweert daarentegen dat het verval van rechten voorzien door de besluitwet van 19 September 1945, volgens de wil van de wetgever geen « waarachtige straf » uitmaakt.

De wezenlijke aard der sanctie schijnt hun nog steeds niet klaar bepaald op juridisch gebied en de blijkbare niet-eenvormigheid in de arresten van het Hof van Verbreking klaart de twijfel niet op, vooral niet ofschoon men, in feite,

De amendementen, voorgesteld op artikelen 11 en 15 werden goedgekeurd met 12 stemmen tegen één. Het verslag werd goedgekeurd met 12 stemmen tegen één.

De Verslaggever,

H. LAMBOTTE.

De Voorzitter,

L. JORIS

Note de la minorité.

Certains membres tiennent à dire les motifs pour lesquels ils ne désirent pas approuver sans réserves le projet de loi. Ils estiment que le projet de loi contient des améliorations importantes par rapport à l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, et que, dès lors, ils sont enclins à approuver entièrement ce projet, qui témoigne d'un esprit d'équité beaucoup plus grand.

Un point essentiel continue cependant à les préoccuper.

Une des règles fondamentales du droit pénal belge, dit que « nulle infraction ne peut être punie de peines qui n'étaient pas portées par la loi *avant* que l'infraction fût commise ». (Art. 2 du Code pénal).

Les déchéances maintenues par le projet de loi, comme par l'arrêté-loi du 19 décembre 1945, leur semblent bien être des *peines* non prévues au moment où se sont produits les faits et ne pouvant donc être appliquées rétroactivement. Ils estiment qu'ainsi il est porté atteinte à l'une des dispositions les plus élémentaires de notre loi pénale.

Ils n'ignorent pas que l'on cherche à réfuter cet argument en affirmant que les déchéances visées par le projet de loi ne sont pas des « peines », mais seulement des sanctions civiles. En réalité, ce raisonnement semble être basé sur une fiction, car personne ne peut raisonnablement mettre en doute le caractère nettement pénal de ces sanctions. Mais même en droit, il n'existe aucune solution claire. A cet égard, il convient d'attirer l'attention sur deux arrêts de la Cour de Cassation. Un arrêt du 27 mai 1946 démontre clairement que la déchéance doit être bel et bien considérée comme une peine sur laquelle, comme sur toute peine, est notamment applicable l'article 71 du Code pénal. Un arrêt plus récent, daté du 19 février 1947, prétend, par contre, que la déchéance des droits prévue par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, ne constitue pas, selon la volonté du législateur, une véritable peine.

La nature réelle de la sanction ne leur semble toujours pas définie clairement du point de vue juridique, et le manque évident d'uniformité des arrêts de la Cour de Cassation ne dissipe pas le doute, surtout lorsque, en fait,

geen andere indruk kan opdoen dan dat men met werkelijke straffen te doen heeft.

Sommige leden der Commissie vrezen er dan ook terecht voor dat het wetsontwerp, in zijn beschikkingen betreffende de vervallenverklaringen, net als de besluitwet van 19 September 1945, de principes van ons strafrecht in zake de niet-retroactiviteit der strafwetten, over 't hoofd ziet.

Hoewel zij volmondig toegeven, dat het wetsontwerp heel wat betere beschikkingen inhoudt dan de besluitwet, meenden zij, ten aanzien van hun twijfel, van principieel standpunt uit, zich te moeten onthouden bij de stemming over het wetsontwerp in de Commissie.

on a l'impression d'être en présence de véritables peines.

Dès lors, certains membres de la Commission craignent, avec raison, que le projet de loi, de même que l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, ne néglige, dans ses dispositions relatives aux déchéances, les principes de notre droit pénal en matière de non-rétroactivité.

Tout en reconnaissant que le projet de loi contient des dispositions de loi meilleures que l'arrêté-loi, ils ont estimé, devant leur doute, devoir s'abstenir en principe, lors du vote du projet en Commission.

A. DE GRUYSE.

ARTICLES AMENDES PAR LA COMMISSION.

ART. 9.

Lorsque le fait ne constitue pas une infraction ou que la peine prononcée est de cinq ans d'emprisonnement ou moins, ceux qui ont encouru l'interdiction prévue par les articles 123^{sexies} et 123^{septies} du Code pénal ou la déchéance prévue par les articles 1^{er}, 2 et 3 de la présente loi peuvent, sur leur demande, être réintégrés en tout ou en partie dans leurs droits par le tribunal de première instance de leur domicile.

Même si la réhabilitation a été accordée pour la condamnation pénale par application de la loi du 25 avril 1896, la demande n'est pas recevable avant l'expiration de dix ans à compter du jour où a pris cours l'interdiction ou la déchéance.

Le Procureur du Roi recueille auprès des juges de paix et des bourgmestres ou des commissaires de police, ainsi qu'auprès des autres autorités qu'il estimerait devoir consulter, tous renseignements utiles sur la conduite civique et morale de l'intéressé depuis l'interdiction ou la déchéance.

La procédure est réglée par arrêté royal.

ART. 10.

§ 1^{er}. — La premier alinéa de l'article 123^{sexies} du Code pénal est rédigé comme suit :

« Celui qui a été condamné à une peine criminelle pour » infraction ou tentative d'infraction, prévue au chapitre II » du Livre II du Titre 1^{er} du Code pénal ou aux articles 17 » et 18 du Code pénal militaire, commise en temps de

ARTIKELEN GEWIJZIGD DOOR DE COMMISSIE.

ART. 9.

Wanneer het feit geen misdrijf is of wanneer de uitgesproken straf vijf jaar gevangenisstraf of minder bedraagt, kunnen degenen die door artikelen 123^{sexies} en 123^{septies} van het Wetboek van Strafrecht voorziene ontzetting of het door artikelen 1, 2 en 3 van deze wet voorziene verval hebben opgelopen, op hun verzoek, door de rechtbank van eerste aanleg van hun woonplaats, geheel of ten dele in hun rechten hersteld worden.

Zelfs indien de ineerherstelling voor de strafrechtelijke veroordeling werd toegestaan bij toepassing van de wet van 25 April 1896, is de aanvraag niet ontvankelijk vóór het verstrijken van tien jaar te rekenen van de dag waarop de ontzetting of het verval ingang heeft genomen.

De Procureur des Konings wint bij de vrederechters en de burgemeesters of bij de commissarissen van politie, alsmede bij de andere overheden die hij meent te moeten raadplegen, alle nuttige inlichtingen in omtrent het gedrag als burger en de moraliteit van de betrokkene sedert de ontzetting of het verval.

De procedure wordt bij Koninklijk besluit geregeld.

ART. 10.

§ 1. — De eerste alinea van artikel 123^{sexies} van het Wetboek van Strafrecht luidt als volgt :

« Hij die tot een criminele straf veroordeeld werd we- » gens misdrijf of poging tot misdrijf voorzien bij hoofd- » stuk II, Boek II, Titel I van het Wetboek van Strafrecht » of bij artikelen 17 en 18 van het Militair Strafwetboek,

» guerre est de plein droit frappé à perpétuité de la dé-
» chéance :

» »

§ 2. — L'article 123^{septies} du Code pénal est rédigé comme suit :

« Les Cours et Tribunaux pourront déchoir en tout ou
» en partie, à perpétuité ou à temps, des droits énumérés
» à l'article précédent, les condamnés correctionnels pour
» infraction ou tentative d'infraction visée au dit article. »

ART. 11.

L'arrêté-loi du 10 novembre 1945 simplifiant la procédure dans certains cas d'infraction contre la Sûreté extérieure de l'Etat est modifié comme suit :

§ 1^{er}. — L'alinéa 3^e de l'article 1^{er} est rédigé comme suit :

« A. cet effet, le Ministère public appelle devant lui l'inculpé qui peut se faire assister de son conseil, en lui faisant connaître les sanctions qu'il propose pour mettre fin à l'action publique. »

§ 2. — Les mots « ainsi que la déchéance en tout ou en partie, à perpétuité ou à temps de l'exercice des droits énumérés en l'article 123^{sexies} du Code pénal » sont ajoutés à l'alinéa 4^e de l'article 1^{er}.

§ 3. — Le 9^e alinéa de l'article 1^{er} est supprimé.

§ 4. — L'article 5 est rédigé comme suit :

« Les personnes frappées de déchéance par application des dispositions du présent arrêté-loi peuvent être réintégrées en tout ou en partie dans leurs droits suivant la procédure et dans les délais prévus par la loi relative à l'épuration civique. »

Dispositions transitoires.

ART. 15.

Sont maintenues les déchéances qui ont été encourues, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, en vertu des articles 1^{er}, 2 et 3 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 relatif à l'épuration civique.

De même restent frappés de la déchéance des droits énumérés à l'article 123^{sexies} du Code Pénal, ceux qui ont encouru, antérieurement à cette entrée en vigueur une condamnation à laquelle était attachée cette interdiction,

» bedreven in tijd van oorlog, wordt van rechtswege
» levenslang vervallen verklaard :

» »

§ 2. — Artikel 123^{septies} van het Wetboek van Strafrecht luidt als volgt :

« De hoven en rechtbanken kunnen de gehele of gedeel-
» telijke vervallenverklaring, levenslang of voor een tijd,
» van de in het vorig artikel opgesomde rechten uitspreken
» tegen de veroordeelden tot een correctionele straf we-
» gens misdrijf of poging tot misdrijf, voorzien in dit
» artikel. »

ART. 11.

De besluitwet van 10 November 1945 tot vereenvoudiging van de procedure in sommige gevallen van misdrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat, wordt gewijzigd als volgt :

§ 1. — De derde alinea van artikel één luidt als volgt :

« Met dat doel roept het openbaar ministerie de betichte, die zich door zijn raadsman kan doen bijstaan, voor zich op en geeft hem kennis van de sancties die het voorstelt om de publieke vordering te doen vervallen. »

§ 2. — De woorden « alsmede de vervallenverklaring, geheel of ten dele, levenslang of voor een tijd, van de uitoefening van de in artikel 123^{sexies} van het Wetboek van Strafrecht opgesomde rechten » worden aan de vierde alinea van artikel één toegevoegd.

§ 3. — De negende alinea van artikel één wordt weggelaten.

§ 4. — Artikel 5 luidt als volgt :

« De personen tegen wie de vervallenverklaring is uitgesproken bij toepassing van de beschikkingen van deze besluitwet kunnen, geheel of ten dele, in hun rechten hersteld worden volgens de rechtspleging en binnen de termijnen die voorzien zijn bij de wet betreffende de epuratie in zake burgertrouw. »

Overgangsbepalingen.

ART. 15.

De vervallenverklaringen die krachtens artikelen 1, 2 en 3 van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie in zake burgertrouw, vóór de inwerkingtreding van deze wet werden opgelopen, blijven behouden.

Blijven, eveneens, vervallenverklaard van de rechten opgesomd in artikel 123^{sexies} van het Wetboek van Strafrecht, zij die, vóór deze inwerkingtreding, een veroordeling hebben opgelopen waaraan deze ontzetting was ver-

même si la condamnation n'était pas coulée en force de chose jugée à cette date.

Les intéressés peuvent toutefois, dans les deux mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, demander la suppression ou la limitation de la déchéance encourue par eux ou de l'interdiction dont ils sont frappés si cette interdiction n'est pas la conséquence d'une condamnation à une peine criminelle.

La demande est adressée par lettre recommandée, au Procureur du Roi du domicile ou de la résidence de l'intéressé et si celui-ci n'a, en Belgique, ni domicile, ni résidence certains, à ceux de l'arrondissement de Bruxelles.

Pour le surplus, il est procédé conformément aux articles 4, 5 et 6 de la présente loi.

Dans le cas où il s'agit d'une personne qui entre dans la catégorie de celles désignées à l'article 1^{er}, tout dépositaire des pièces de l'enquête disciplinaire est tenu de les communiquer au Procureur du Roi pour qu'il les verse aux débats.

bonden, zelfs indien de veroordeling op die datum nog geen kracht van gewijsde had verkregen.

Belanghebbenden kunnen, evenwel, binnen twee maanden na de inwerkingtreding van deze wet, de opheffing of de beperking aanvragen van de door hen opgelopen vervallenverklaring of van de tegen hen uitgesproken ontzetting, indien die ontzetting niet het gevolg is van een veroordeling tot een criminele straf.

Het verzoek wordt bij aangetekend schrijven gericht tot de Procureur des Konings van de woonplaats of van de verblijfplaats van belanghebbende en, indien deze geen zekere woon- of verblijfplaats in België heeft, tot die van het arrondissement Brussel.

Voor het overige wordt gehandeld overeenkomstig artikelen 4, 5 en 6 van deze wet.

Ingeval het een persoon geldt die onder de categorie valt van degenen die in artikel één zijn bedoeld, is elk bewaarnemer van de stukken van het disciplinair onderzoek gehouden die stukken mede te delen aan de Procureur des Konings opdat hij ze bij de processtukken voege.